

Imaginer la pluie

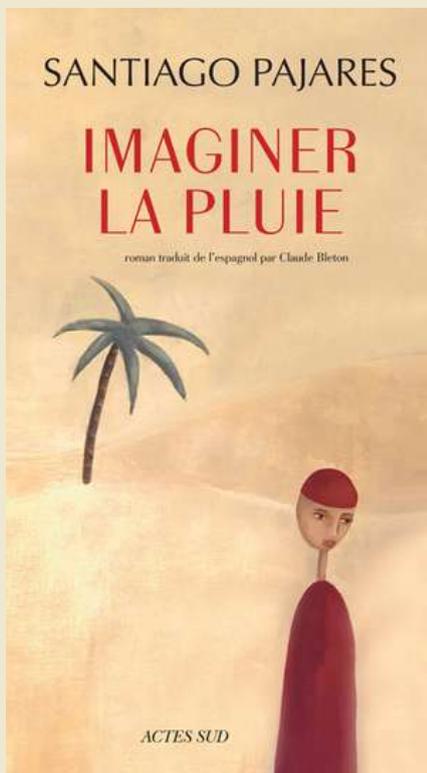
Journal de création
1er volet - Décembre 2023 - Avril 2024



Journal rédigé par Noémie Géron

Photos: Martial Anton, Daniel Calvo-Funes, Noémie Géron, Maud
Risselin, Julian Clech

Prochain volet à l'automne 2024



Imaginer la Pluie

création avril 2025

d'après le roman éponyme de Santiago Pajares,
Traduction Claude Bleton © éditions Actes Sud

Théâtre et marionnettes
Tout public dès 11 ans
Durée : 1h15 environ

Mise en scène : Martial Anton et Daniel Calvo Funes

Adaptation du roman : Pauline Thimonnier

Avec : Rose Chaussavoine, Enzo Dorr et en cours...

Musique : Anna Walkenhorst

Marionnettes : Daniel Calvo Funes

Création lumières : Martial Anton

Scénographie : Olivier Droux

Régie : Gweltaz Foulon

Consultant vidéo: Matthieu Maury

Stagiaires en construction: (merci aux aides de Claire Pujet, Nicolas Longuet, Gurvan Grall, et Gwenaëlle Guillebot de Nerville...)

Production cie Tro-heol

Coproduction (en cours) :

Le Sablier, Centre National des Arts de la Marionnette Ifs /Dives-sur-Mer (14)

Le Théâtre à la Coque, Centre National des Arts de la Marionnette, Hennebont (56)

Le Théâtre du Pays de Morlaix (29)

L'Archipel, pôle d'action culturelle de Fouesnant-les Glénan, Scène de territoire de Bretagne pour le théâtre (29)

avec le soutien précieux de la Maison du Théâtre, Brest (29)

A la recherche de l'essentiel

Martial Anton et Daniel Calvo Funes découvrent le roman de Santiago Pajares en 2018. Ils y retrouvent des thématiques qui leur sont chères, comme la transmission et la valeur des mots. Ils ont aussi la vive intuition que la poésie de cette écriture est un appel à la marionnette.

Quelques temps plus tard, lors d'une tournée du spectacle Everest à Genève, une exposition des masques de Werner Strub éveille l'idée d'une piste intéressante pour la construction des marionnettes. Le tissage aléatoire et le vide évoque immédiatement les personnages du roman.

L'histoire d'*Imaginer la Pluie* est celle d'une perte de mémoire, d'un monde disparu. Les personnages vivent dans le plus extrême dénuement. Le vide des masques en fil et ficelles de Werner Strub est un élément crucial, qui fait toute leur force. Les couleurs "terres" servent également le propos. Par ces fils et ces cordelettes, il semble que le désert envahit progressivement les personnages.

masques de Werner Strub
photos de l'exposition à Genève

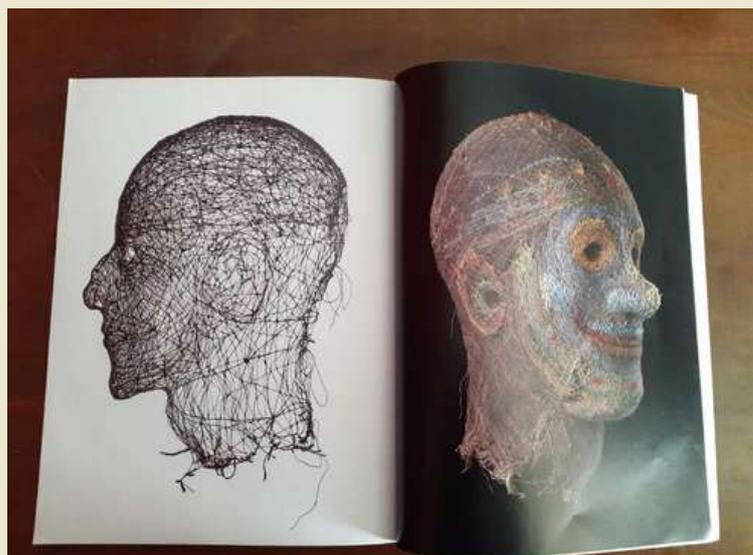


Janvier 2024, c'est le début de l'exploration plastique.

Trois mois de recherches intenses pour trouver la bonne matière, le bon tissu de base, avant de pouvoir tester le travail de couture de ces fils entremêlés.

Malgré cette tâche très chronophage, le résultat en valait la chandelle. Une seule tête de réalisée pour l'instant, mais avec un bilan très alléchant où, fumée, poussière et matières peuvent traverser la tête du personnage !

Daniel Calvo Funes



Catalogue de l'exposition: Giorgio Skory, Le masque et l'objectif - Photographier l'oeuvre de Werner Strub, 2021

Relation entre interprète et marionnettes, le biais du masque

Immédiatement se pose une question récurrente dans le théâtre de marionnettes en manipulation à vue: comment faire le lien, tisser le fil, entre les interprètes-humains et les interprètes-objets ?

L'envie du masque est présente depuis la genèse du projet, mais l'idée de proposer un traitement plastique similaire entre interprètes et marionnettes est arrivée progressivement. Cette réflexion est la même pour le désert qui prendra une forme humaine.

C'est en s'attaquant à cette question qu'il faut adapter l'idée du vide de Werner Strub à la réalité de ce théâtre: on peut créer du vide à la place de la tête d'une marionnette mais ça n'est pas possible pas pour un comédien!

Ici, nous avons différents cas de figures:

- Le personnage de Ionah, interprété par deux marionnettes pour deux âges différents de l'enfance, puis par Enzo Dorr à l'âge adulte. La continuité du personnage doit être évidente.
- Le personnage de la mère, interprété par Rose Chaussavoine, une entité qui se confond progressivement avec le désert. C'est un personnage particulier qui peut bénéficier d'un autre traitement.
- Pour le troisième interprète, en tant que manipulateurs des différentes marionnettes, il faudra également inventer un traitement qui se retrouvera pour Rose et Enzo, qui seront parfois simples manipulateurs également.

Il y aurait donc deux masques caractérisés, pour la mère et pour Ionah adulte, tous deux interprétés par les comédiens. La mère en aurait même deux, pour différents moments, différents états.

Les grandes marionnettes seront au nombre de cinq: Ionah enfant, Ionah adolescent, Shui, Jie et le soldat.

Viennent ensuite les marionnettes ou parties de marionnettes en miniature, qui seront ensuite filmées et projetées en direct. Tous les personnages doivent être représentés, y compris la mère.

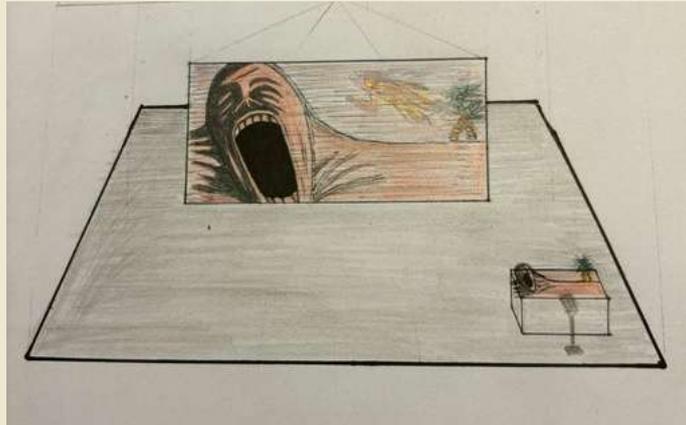
Ces sont donc trois mois de recherches qui s'amorcent, et qui vont se poursuivre en se confrontant à la scénographie et aux répétitions.

Le but étant que marionnettes, comédienne et comédien trouvent un langage commun. La marionnette s'approchant des humains dans les mouvements, mais aussi inversement, afin de casser un certain réalisme qui nous rapprocherait trop de notre présent incandescent où guerres et crise climatique sont si proches. Cela prendrait la tournure d'une fable avec un formidable écho de notre actualité !

Le paysage personnage

Pour expliquer ce qu'est une tempête de sable, la mère dit que c'est la manière qu'a le désert de crier. "Le désert nous tolère comme des parasites". Une belle manière de nous dire que nous faisons partie intégrante de notre planète, et n'en sommes surtout pas les conquérants. Pour le jeune Ionah, la nature devient un personnage à part entière, une entité à représenter.

L'usage de la miniature et de la vidéoprojection est dans tous les esprits. Les premiers tests, en lien avec les essais de scénographie, doivent avoir lieu en juin 2024.



Dessin de Daniel Calvo-Funes, le cri du désert, ébauche d'une proposition de scénographie.

Décembre 2023

moulage de tête et de buste des interprètes.

Cette journée marque le début de la longue période d'atelier pour Daniel !

Le moulage du buste a été envisagé en attendant de savoir jusqu'où irait le traitement en cordelette sur le corps de la comédienne. Gweltaz, régisseur de la compagnie, est venu aider pour la pause du silicone qui doit aller vite, ce qui rend difficile d'effectuer cette tâche seul. Le moulage dure 3 heures au total.. Il faut s'armer de patience! Et rester attentifs à la comédienne qui respire grâce aux orifices maintenus au niveau du nez.



Janvier et février 2024

Modelage, moulage et recherches de matières

Immédiatement après le moulage du buste de Rose, Daniel attaque la recherche en modelage pour les autres personnages. Chaque volume compte, c'est ce qui permettra de reconnaître le caractère de chacun.



Shui



Les modelages de chaque personnage permettent de dessiner son caractère, et doit être immédiatement reconnaissable. Afin de conserver une "sauvegarde" de cette étape longue et primordiale, Daniel fait un tirage en latex de chaque tête, après le moulage, pour être sûr de garder son modèle en cas de problème au cours de la construction avec le moule.



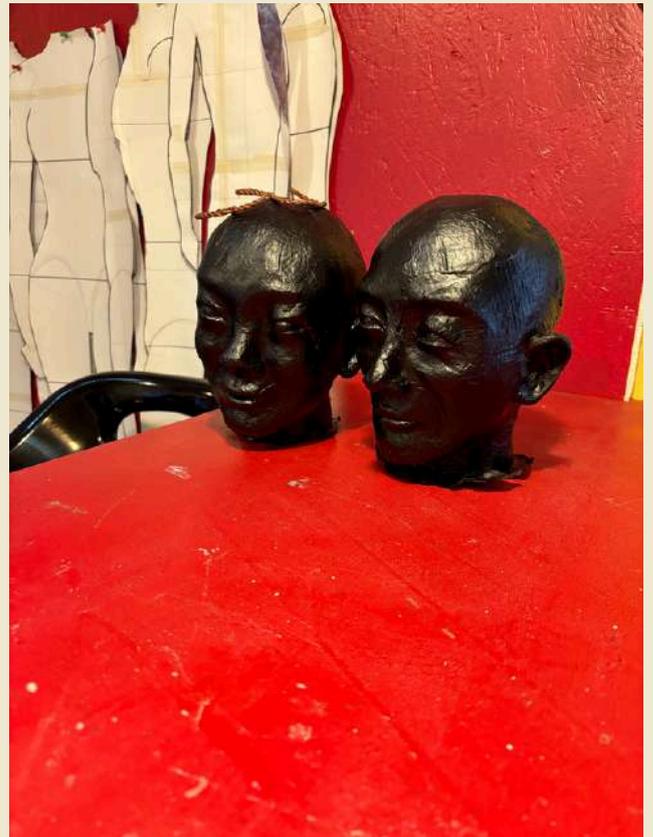
Le soldat



Jie



Au cours de ces deux mois de moulages, tirages et autres, Claire Puget vient en stage pour se tester à l'univers de la construction. Elle vient aider pour "vaseliner" les moules progressivement, et fait également des tests de tirages en plusieurs tissus et papier. Ceux-ci seront peints en noir pour permettre de faire ressortir le tissage. (voir pages suivantes)



Trouver la bonne relation à la lumière et autres tests

Ces trois mois sont marqués par de multiples recherches de matières, guidées par le souci de retrouver l'idée du vide malgré la présence physique des interprètes. Ce vide peut être ressenti par un espace d'air sur une surface noire dans le lequel la lumière peut s'infiltrer.

Essais de tirages en toile de jute.



Début de tests de tissage sur une surface de carton, papier et tulle.

Essais réalisés depuis les moules en négatif ou directement en positif sur les modelages : tirages en worbla de différents types, plusieurs tissus ajourés, papier et carton.



Couture ou collage de cordelette complètent les tests de rendu.



Essais de tirages en toile de jute teintée.



Un test en worbla et tulle pour libérer la mâchoire de la comédienne qui doit pouvoir dire du texte.

Le tirage en plâtre du buste de Rose permet de faire des tests de masque.

Mars et Avril 2024

Adapter les techniques aux grands modèles

Le spectacle est prévu pour une jauge de 300 personnes, ce qui implique des marionnettes relativement grandes, et des changements d'échelles.

Les marionnettes principales vont mesurer environ 150 centimètres. Il faut ajuster et/ou inventer des mécanismes et des contrôles, Daniel ayant l'habitude d'en faire pour des marionnettes plus petites.

Les silhouettes sont dessinées à échelle 1 sur du papier, puis retranscrites sur la mousse ou lors du modelage de certaines parties. Ces gabarits sont conservés afin de respecter les proportions des personnages tout au long de leur élaboration.



Mécanisme des hanches.



Le traitement des visages en jute devra également se retrouver sur certaines parties de corps où la peau est visible. Il est nécessaire de mouler certaines parties plutôt que de les réaliser en tailles directe sur la mousse. Cela permet également de mieux rendre la maigreur des personnages.



Le mois d'avril est un mois rempli de visites chez Tro-heol.

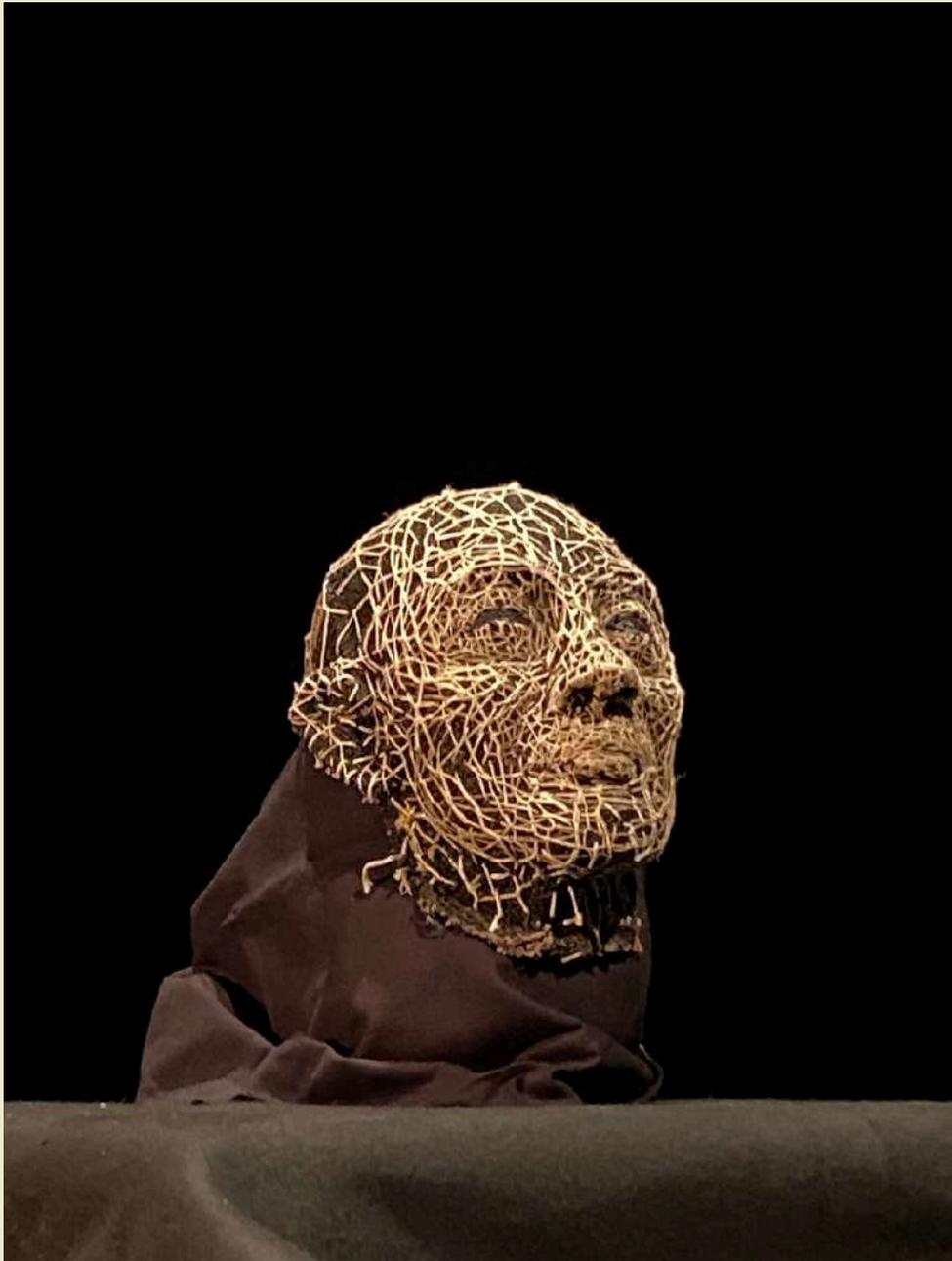
Plusieurs stagiaires sont accueillis en observation. Ils viennent aussi pour apprendre des techniques, tester des modelages ou nous poser plein de questions administratives et techniques: deux lycéens du lycée Fénélon de Brest (Anouk Maudire et Elliot Quinquis) sont restés trois jours pleins avec nous. Nicolas Longuet, étudiant en Arts Appliqués à Lorient, et qui vient de réussir son concours d'entrée à la promo 14 de l'ESNAM, s'est immergé pendant une semaine.



Deux stagiaires de la promo 13 de l'ESNAM, Gurvan Grall et Gwenaëlle Guillerbot de Nerville sont restés deux semaines parmi nous en passant une bonne partie de leur temps à l'atelier et sur la terrasse pour apprendre à faire des tirages en toile de jute, réaliser des articulations et s'essayer aux techniques de moulage



Les premiers tests lumières peuvent avoir lieu au mois de mai...



La suite de la création sera présentée dans un prochain journal de création, courant octobre 2024

si vous souhaitez recevoir les prochaines éditions du journal de bord,
vous pouvez le signaler auprès de la compagnie à
diffusion@tro-heol.fr
ou visiter le site sur [la page de Imaginer la Pluie](#)